

LE NID DE CENDRES - INTÉGRALE

Simon Falguières a déjà une longue expérience de la mise en scène et de l'écriture à son actif. Il relève un défi dont seuls quelques intrépides rêvent encore : le spectacle fleuve. Soit treize heures de théâtre interprétées par dix-sept comédiens aux soixante personnages et deux cents costumes ! À la fois conte merveilleux et épopée fantastique, son *Nid de Cendres*, recomposé spécialement pour le Festival d'Avignon et joué pour la première fois dans son intégralité, est constitué de sept pièces qui se succèdent dans un suspens qui maintient les spectateurs en haleine. Une aventure riche en péripéties qui entraîne le public dans deux mondes en péril, celui des rêves – le royaume de la princesse Anne – et celui de la réalité, qui a pour héros le comédien Gabriel. Et si, au début du spectacle, ils ignorent leurs existences réciproques, bientôt guidés par une force surnaturelle, ils vont tout faire pour se rejoindre et peut-être ainsi sauver leurs mondes en les unissant...

In this thirteen-hour epic, two worlds unaware of each other's existence are in danger: the world of dreams, and that of reality. How can they come together to survive?

| | |
|-------|--|
| 11h | Le Chant de l'abandonné (durée 1h35) |
| 12h35 | Entracte 30 min |
| 13h05 | Le Chant de l'endormie (durée 1h35) |
| 14h40 | Entracte 1h |
| 15h40 | Le Chant de l'aveugle (durée 1h) |
| 16h40 | Pause 15 min |
| 16h55 | Le Chant traversé (durée 1h05) |
| 18h | Entracte 30min |
| 18h30 | Le Chant du véritable abandonné (durée 1h40) |
| 20h10 | Entracte 1h |
| 21h10 | Le Chant de la réunion (durée 1h10) |
| 22h20 | Pause 15min |
| 22h35 | Le Chant d'Auguste (durée 1h05) |

Vous restaurer et vous rafraîchir :

À La FabricA, un espace restauration vous accueille lors des entractes.

De même, la buvette de nos voisins du Tipi est ouverte, du mardi au vendredi de 9h à 17h et le samedi de 14h à minuit.

SIMON FALGUIÈRES

Né en 1988 à Évreux, **Simon Falguières** écrit ses premières pièces à l'âge de 13 ans. Dès sa majorité, il part à Paris avec plusieurs étudiants, rejoint un collectif qui est aujourd'hui sa compagnie : Le K. Acteur, auteur, metteur en scène, chef de troupe : Simon Falguières se dit fils de la décentralisation et du Festival d'Avignon pour avoir suivi son père metteur en scène et directeur de théâtre dans toutes ses tournées. *Le Nid de Cendres* est à l'image de ses multiples facettes et de son inépuisable talent : jamais naïf mais marqué par le sceau du merveilleux.

Le Nid de Cendres de Simon Falguières est publié aux éditions Actes Sud-Papiers.

ET...

ATELIERS DE LA PENSÉE avec Simon Falguières
Conférence de presse,
le 8 juillet à partir de 12h30, dans la cour du cloître Saint-Louis

Contes, mondes et récits : il était une fois
Rencontres Recherche et création avec l'ANR
le 11 juillet à 9h30, au cloître Saint-Louis

 Certains débats et rencontres sont à retrouver dans l'espace audiovisuel de notre site festival-avignon.com

DATES DE TOURNÉE APRÈS LE FESTIVAL

- 10 au 12 mars 2023, Comédie de Caen
- 9 au 20 mai, Théâtre Nanterre-Amandiers
- 3 et 4 juin, Théâtre de la Cité (Toulouse)

76^e
ÉDITION

Pour vous présenter cette édition, plus de 1 700 personnes, artistes, techniciens et équipes d'organisation ont uni leurs efforts, leur enthousiasme pendant plusieurs mois. Plus de la moitié relève du régime spécifique d'intermittent du spectacle.

FESTIVAL-AVIGNON.COM



#FDA22

Téléchargez l'application du Festival d'Avignon pour tout savoir de l'édition 2022 !



FR
à propos du
spectacle

EN
about the show

Urgence climatique : notre priorité.
Mobilisons-nous, chaque geste compte !



LE NID DE CENDRES

INTÉGRALE
SIMON FALGUIÈRES

9 10 | 12 13 | 15 16 JUILLET 2022

LA FABRICA

LE NID DE CENDRES

INTÉGRALE

SIMON FALGUIÈRES

(Bernay – Saint-Pierre-d'Entremont)

CRÉATION

Durée 13h entractes compris

Avec John Arnold, Clémence Bertho, Layla Boudjenah, Antonin Chalou, Mathilde Charbonneaux, Camille Constantin Da Silva, Frédéric Dockès, Élise Douyère, Anne Duverneuil, Charlie Fabert, Simon Falguières, Charly Fournier, Victoire Goupil, Pia Lagrange, Lorenzo Lefebvre, Charlaïne Nezan, Stanislas Perrin, Manon Rey, Mathias Zakhar

Texte et mise en scène Simon Falguières

Collaboration artistique Julie Peigné

Scénographie Emmanuel Clolus

Lumière Léandre Gans

Son Valentin Portron, Mohammad Mostafa Heydarian, Olivier Kelchtermans

Costumes Lucile Charvet, Léa Bordin, Clotilde Lerendu, Noémie Raymond

Accessoires Alice Delarue, Pauline Lefeuve

Assistanat à la mise en scène Ludovic Lacroix

Régie générale Clémentine Bollée, Morgane Bullet

Régie plateau Guillaume Rollinde, Nicolas Gérard

Régie son Charlotte Notter

Régie lumière Léandre Gans

Administration, diffusion Martin Kergourlay

Production Justyne Leguy-Genest

Production Le K

Coproduction Festival d'Avignon, Théâtre Nanterre-Amandiers, La Comédie de Caen CDN de Normandie, ThéâtrédelaCité CDN Toulouse Occitanie, Le Tangram Scène nationale d'Évreux-Louviers, le CDN de Normandie Rouen, Le Préau CDN de Normandie Vire, Le Trident Scène nationale de Cherbourg-en-Cotentin, Dieppe Scène nationale, Scène nationale 61, Le Réseau des Producteurs Associés Normands, Théâtre du Nord CDN de Lille-Tourcoing-Hauts de France, La Rose des vents Scène nationale Lille Métropole Villeneuve-d'Ascq

Avec le soutien de la DGCA - ministère de la Culture, Drac Normandie - ministère de la Culture, Région Normandie, Département de l'Eure, ODIA Normandie et pour la 76 édition du Festival d'Avignon : Spedidam

Avec l'aide du Moulin de l'Hydre (Saint-Pierre-d'Entremont), Éric et Claire Goupil, la famille Lagrange-Pontaillier

Avec la participation artistique du Jeune Théâtre National et le dispositif d'insertion de l'École du Nord

ENTRETIEN AVEC SIMON FALGUIÈRES

Vous avez écrit plusieurs *Nid de Cendres* avant de pouvoir enfin en livrer au public cette version finale. Comment avez-vous reconstruit cette épopée, ce conte à la fois fantastique et onirique, pour le Festival d'Avignon ?

Le Nid de Cendres est une œuvre que je travaille et qui se métamorphose avec les acteurs et les actrices de ma troupe depuis huit ans. C'est une aventure de troupe hors norme. Une pièce qui a accompagné nos vies et qui a grandi avec nous. Sur la réadaptation au plateau, je n'ai pas voulu m'enfermer dans un décor. Je voulais garder une grande liberté et ne pas me retrouver coincé dans une idée. Il fallait être malin car la pièce compte une infinité d'espaces : un appartement, une forêt, un palais de conte, le bord d'une falaise, un radeau en haute mer, un désert de cendres, les limbes, la banquise, etc. Très vite, dans nos discussions avec Emmanuel Clolus, est venu le terme de « boîte à jouer. » Un plateau nu, quelques modules déplaçables et réversibles, des chaises, des servantes pour la forêt, de la matière pour les cendres et les gravats. Il s'agit avant tout d'un terrain pour les acteurs où le merveilleux apparaîtra dans un principe métonymique. Ce qui est extrêmement théâtral et poétique. Je ne me suis jamais considéré comme un auteur mais comme un comédien poète qui écrit pour d'autres comédiens. En d'autres termes, je dirais que mon travail d'écriture est intrinsèquement lié à mon travail de chef de troupe. J'écris comme un comédien : à voix haute, et je crois que l'écriture est toujours une affaire de nécessité. Il faut trouver en soi la nécessité profonde de raconter une histoire. Pour le Festival d'Avignon, j'ai dû faire un travail complexe de réécriture. Avant, le spectacle était composé de quatre chants dramaturgiquement autonomes. Aujourd'hui, *Le Nid de Cendres* est composé de sept pièces plus au moins longues, écrites dans un même souffle épique et dans une continuité narrative.

L'histoire est simple : deux mondes qui s'ignorent encore, celui des rêves et le nôtre contemporain, sont en péril. Un héros, issu de chacun de ces mondes, tente de partir à la rencontre de l'autre, pour secourir son univers. Pouvez-vous nous décrire plus précisément les sept pièces qui composent cet opus ?

Ce spectacle est une déclaration d'amour au théâtre. Il déploie différents registres, le thriller, le mélodrame, la farce, le drame symboliste etc. C'est une pièce fable, épique, dramatique mais truffée de scènes comiques que j'appelle les scènes poumons. *Le Nid de Cendres* parle d'un monde coupé en deux. D'un côté, un vieux continent en pleine autodestruction où naît le petit Gabriel. De l'autre, un pays de conte où naît la princesse Anne. Cette double naissance inaugure une geste théâtrale faite de mille histoires. De part et d'autre, les deux héros entreprennent des odyssees, croisent les ombres errantes de Shakespeare, Homère ou Sophocle. La première pièce, *Le Chant de l'abandonné*, commence donc par la naissance des deux héros. Puis, le spectateur suit le drame originel. Il voit Jean et Julie en fuite dans un pays en flammes, abandonner leur enfant, Gabriel, au pied d'une roulotte de comédiens ambulants.

Les comédiens adoptent l'enfant qui grandira dans les cendres du continent disparu. La deuxième pièce, *Le Chant de l'endormie*, se déroule dans le monde des rêves, du conte, des histoires, des présages. La reine de ce royaume tombe malade. Fou de tristesse, le roi décide d'envoyer sa fille la princesse Anne chercher l'homme qu'il a vu en rêve et qui réveillera sa reine. Anne et Gabriel s'aiment sans se connaître. Tout au long de l'épopée, ils vont tenter de se retrouver et par leur union, sauver les deux mondes en péril.

L'onirisme et le contemporain...

C'est la force et la magie du conte. J'ai cherché à ce que le public perçoive dans cette fable l'écho de notre présent mêlé aux histoires millénaires des contes. Ce sont les histoires qui rappellent à l'homme son humanité. Tout est affaire de résonance et le théâtre permet de communier avec l'humanité passée, présente et à venir. Encore une fois sans le savoir... Il suffit de voir comment, le public s'émeut du geste archaïque de l'acteur. Dans ce geste, il y a tous les gestes des acteurs passés. C'est un mystère jubilatoire. Ce n'est pas pour rien que Shakespeare avait pour livre de chevet *L'Âne d'Or* d'Apulée, premier conte de l'histoire, première fois qu'un homme a écrit : « Il y avait une fois, dans certaines villes, un roi et une reine... »

Vous jouez ce spectacle à La FabricA dans la première partie du Festival d'Avignon. Qu'est-ce que cela vous inspire ?

C'est extrêmement émouvant pour moi, car il s'agit de mes racines. Mon père est avignonnais. C'est à lui que j'ai dédié l'écriture de cette pièce. Il a découvert le théâtre avec Jean Vilar quand il était adolescent dans les années cinquantes. Il a même été hallebardier à dix sept ans dans sa mise en scène de *Lorenzaccio* ! Avec lui, j'ai suivi l'aventure du Festival d'Avignon dès mes six ans. Toutes mes grandes émotions théâtrales viennent de là. Terminer l'aventure du *Nid de Cendres* au Festival d'Avignon, est un coup du destin merveilleux.

Propos recueillis par Francis Cossu